

Editorial

L'Assemblée Générale annuelle de l'association s'est tenue le 16 février 2008 en présence de nombreux membres et invités qui nous avaient fait l'honneur et la gentillesse de se déplacer un samedi matin. Les échanges et les débats ont été très intéressants et enrichissants.

Le conseil d'administration a présenté les principaux axes de travail pour 2008 qui sont, entre autres :

- La pérennisation de la structure et la diversification des ressources financières.
- Le lancement des travaux de construction du nouveau centre d'hébergement.
- Le renforcement des capacités des équipes et des partenaires.
- Le développement et le renforcement de notre réseau, opérationnel et institutionnel.
- La tenue d'un atelier de planification stratégique.
- La réalisation d'une analyse situationnelle sur les enfants de la rue à Dakar, étude supervisée par l'Observatoire du Samusocial International.

Enfin, l'Assemblée Générale a reconduit le Conseil d'Administration pour 2 ans, CA complété par deux nouveaux membres : Mesdames Djamila Idir-Benghazi et Geneviève Manga-Sagna, qui sont des fidèles du Samusocial Sénégal depuis ses débuts. Ainsi la structure administrative de l'association reste stable mais non figée.

sommaire

- p.1 Editorial
- p.1 Enfants mendians dans la région de Dakar
- p.2 Premières impressions
- p.2 Avec les serpents dans les marécages
- p.3 Une formation indispensable
- p.3 Quelques résultats
- p.3 Vie de l'Association
- p.4 Grâce à vos dons

« Enfants mendians dans la région de Dakar »

Le 5 février dernier se déroulait la présentation finale d'une enquête réalisée dans la région de Dakar en novembre 2006 et février 2007, par l'institut d'étude norvégien Fafo et commanditée par la Banque Mondiale, l'Unicef et le BIT. Le Samusocial Sénégal a été, avec deux autres associations, superviseur de l'enquête : définition des termes de référence de l'enquête et des questionnaires, partage d'expérience et encadrement des équipes d'enquêteurs. En voici les grandes lignes. (les phrases entre guillemets sont extraites du rapport d'enquête).



« La mendicité des enfants revêt des proportions préoccupantes au Sénégal, et plus particulièrement dans la région de Dakar. » L'objet de l'enquête était de préciser le profil et la situation des enfants qui mendient dans la région de Dakar, et d'avoir – pour la première fois – une estimation fiable de leur nombre. Car il est bien vrai que les chiffres les plus fous étaient avancés, que ce soit pour minimiser le problème que pour l'amplifier.

Par ailleurs l'étude portait uniquement sur les enfants mendians, qui sont une partie des enfants de la rue. L'enquête n'a donc pas porté sur les autres enfants tels que les Fakhmans, les jeunes travailleurs ou les jeunes filles prostituées, pour ne parler que de ceux là.

Principales caractéristiques :

Il est ressorti de l'enquête que « le phénomène de la mendicité des enfants dans la région de Dakar touche environ 7 600 enfants » dont 30% dans le département de Dakar, 45% en banlieue (Pikine et Guédiawaye) et 25% dans le département de Rufisque. « Dans l'ensemble, [ils] sont très jeunes : leur moyenne d'âge se situe autour de 11 ans. (...) Les garçons représentent la quasi-totalité des enfants mendians. (...) La grande majorité d'entre eux (90%) sont des talibés ».

L'immense majorité (95%) provient d'autres régions du Sénégal ou des pays limitrophes : « près de la moitié sont d'origine étrangère (...) le talibé est souvent un enfant de la Guinée Bissau ; le non-talibé est plutôt originaire du Mali (...) Une répartition par groupes ethniques dénote que la majorité des enfants mendians sont des peulhs (66%) et des wolofs (25%) ».

La plupart du temps ils « quittent leur foyer et leur communauté d'origine parce qu'ils ont été confiés par leurs parents au maître coranique afin de recevoir une éducation religieuse ». « Seuls 3% des enfants mendians déclarent être orphelins ». Seulement 37% d'entre eux déclarent garder un contact permanent avec leur

famille et ce sont les plus jeunes (2 à 8 ans) qui sont les plus nombreux à n'avoir plus aucun contact avec la famille !

Conditions de vie :

« La mendicité est un travail à temps plein. Les enfants y consacrent en moyenne 6 heures par jour (...) tous les jours de la semaine sans trêve. (...) Le revenu des enfants talibés est avant tout destiné au marabout. Les talibés doivent pourvoir à leurs besoins propres. (...) Les conditions d'hébergement de l'ensemble de ces enfants sont très précaires. Exposés aux maladies, aux diverses épidémies et aux intempéries, ils ne peuvent guère dormir autant qu'il est nécessaire, ni se laver ou se soigner. (...) [Ils] sont sous-alimentés pour la plupart. Leur alimentation quotidienne, composée de riz et de pain, ne satisfait pas les besoins de la croissance (...) d'un enfant. Un peu plus de la moitié déclare manger des légumes ; seul un enfant sur 5 dit consommer des fruits ou de la viande. »
« Les enfants mendians ont un accès restreint à tout programme d'assistance ».

Au Sénégal l'école est obligatoire et gratuite pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans et le Code pénal réprime tout acte de mendicité... ■

Premières impressions

Depuis que je suis arrivé au Samusocial Sénégal, j'ai été impressionné par les enfants de la rue. Comme une bonne partie de la population, j'avais une certaine idée des enfants de la rue, j'en avais une idée préconçue (je ne sais même plus pourquoi d'ailleurs). Je pensais qu'ils seraient méfiants, impénétrables voire agressifs, surtout vis-à-vis de l'étranger que je constituais pour eux. Je me suis retrouvé face à des enfants agréables, sympas, très intelligents et reconnaissants.

Ma première maraude avec l'EMA a été très impressionnante. Nous sommes arrivés sur un site qui jouxte un quartier où je suis né et où j'ai grandi et donc, j'étais perplexe à l'idée d'y trouver des fakhmans car je n'y en avais jamais vu. Mais ils étaient bien là, à l'ombre des grands arbres et des pirogues échouées sur la berge. Ils discutaient calmement pendant que les plus jeunes s'affairaient à regrouper les différents produits de leur mendicité pour en faire le dîner du groupe. Les bandes de garçons vivent en fait de manière très organisée : les plus jeunes s'occupent de collecter la nourriture par la mendicité ou par de petits boulots ou larcins parfois, et les plus grands assurent la sécurité et font la « loi » dans le groupe.

Et donc à notre arrivée, ils ont tout de suite salué les membres de l'EMA et ont remarqué que j'étais nouveau. A ce moment, honnêtement, je m'attendais à une certaine méfiance, indifférence ou agressivité à mon égard mais, loin de là, ils sont venus vers moi, se sont présentés et m'ont demandé mon nom et ma fonction au sein du Samusocial !!! Après quoi l'un d'eux m'a conseillé de bien travailler comme mon prédécesseur et ils nous ont offert de venir partager leur dîner.... Je n'en revenais pas !

Après leur repas, deux ont débarrassé et enterré les restes dans un trou et se sont regroupés autour d'un petit feu pour se raconter de petits contes ou de petites histoires drôles ou pour certains leurs mésaventures de la journée, à tour de rôle. C'était extraordinaire, comme dans la société traditionnelle africaine où, après le dîner toute la concession se regroupait autour du patriarce pour écouter un vieux conte ; j'étais conquis.

Quelques-uns sont allés dans l'ambulance du Samusocial pour bénéficier de soins, 2 ont demandé à discuter en privé avec le travailleur social et un est venu récupérer le jerrican de lait apporté en appui nutritionnel pour en faire la distribution auprès de ses camarades d'infortune. Après quoi, nous avons pris congé d'eux pour aller vers un autre site pendant qu'une tempête déferlait dans mon esprit...

Ainsi, au fur et à mesure des maraudes, impression nouvelle, ce comportement des enfants de la rue s'est confirmé.

N'allez pas croire que je décris la vie des enfants dans la rue comme étant paradisiaque, loin de là, car la rue c'est avant tout des dangers permanents pour eux, dangers venant d'abord d'eux même (violence, loi du groupe, du plus fort, du talion, drogues, maladies contagieuses, sexualité ultra précoce et surtout à risque très important) et des adultes aussi (exploitation, pédophilie, trafic de drogue violence, indifférence etc).

Il y a aussi tout un symbolisme aussi bien positif que négatif qui se dégage de l'analyse de la situation des enfants de la rue : chacun d'un a une histoire différente mais, en même temps similaire à celle de son voisin, histoire toujours poignante, déchirante dont ils constituent toujours les victimes d'une société qui n'a pas su les garder, les préserver, les accompagner dans leurs jeunes années.

Maintenant, quand je circule en ville, même en dehors des heures du travail je ne suis plus aveugle, je les vois, je fais attention à eux. J'aurais pu faire le choix de rédiger un article médical, parler de leur état de santé, des maladies qui les guettent, des difficultés rencontrées dans leur prise en charge mais j'ai préféré d'abord rendre hommage à ces enfants qui m'ont ouvert les yeux et qui constituent l'une des plus grande cause à défendre dans notre société ■

*Abdoulaye DIOP
Médecin-chef*

Avec les serpents, dans les marécages...

Une des particularités des enfants de la rue est qu'ils sont excessivement mobiles et changent de territoires au rythme des rafles ou des grands travaux. C'est ainsi que le 21 février 2008 l'Equipe Mobile de nuit a découvert grâce aux enfants un nouveau site particulièrement marginal dans la périphérie de Dakar. Le site se situe dans la zone marécageuse et une fois sur les lieux, ce sont les enfants qui sont venus vers l'EMA car le point est sombre et dangereux. C'est pourquoi les EMA ont décidé d'y aller en maraude de jour afin de mieux cerner les caractéristiques du site.

Pour accéder au point où se trouve le groupe des fakhmans, il faut d'abord descendre dans une sorte de cuvette en traversant ordures et eaux polluées. L'environnement est sale, malsain et nauséabond. A l'intérieur nous y trouvons des baraques en zinc où cohabitent teinturiers, cochons, serpents et fakhmans. Ces derniers y occupent deux baraques où ils mènent leurs différentes occupations : jeux de cartes, jeux de dames, sniffer leurs morceaux de tissu imbibés de diluant, fumer le chanvre indien etc. Ces baraques constituent aussi leur

dortoir. Les jeunes fakhmans se plaisent au niveau de ce site et aiment raconter leur cohabitation avec les serpents « yews » ou boa. Ils montrent même les peaux des serpents qu'ils ont tués pour en préparer des repas.

Le groupe qui fréquente le site est composé d'une vingtaine de fakhmans avec trois classes d'âge : enfants, adolescents et jeunes adultes. C'est un rassemblement de jeunes de différents sites de Dakar qui, suite aux rafles régulières de la police-les ont poussé à chercher un endroit isolé, loin de la vision de la population en général et de la police en particulier. Ceci dans le but d'assurer leur sécurité dans la rue et de mener leurs occupations en toute liberté.

La découverte de ce nouveau site, illustre une fois de plus l'importance du suivi de la mobilité des enfants par le Samusocial Sénégal afin d'assurer au quotidien leur prise en charge médico- psychosociale. Mais il illustre également la nécessité de vivre de plus en plus en marge pour pouvoir survivre... ■

*Rokhaya Diop
Travailleuse sociale, EMA*



Arrivée de l'EMA sur le site, par étroit « couloir » de détritrus



Les enfants nous accueillent chez eux

Conseil d'administration :

Présidente : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Marlène Rahmi – Administrateurs : Mme Djamila Idir Benghazi – Mme Geneviève Manga Sagna - Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

Direction : Isabelle de Guillebon

Une formation indispensable pour tous...



Grâce à SOS Médecin, l'ensemble du personnel du Samusocial Sénégal, nos partenaires, et les enfants ont suivi une formation - théorique et pratique - sur les premiers secours d'urgence. Nous avons tous ainsi pu acquérir les bases des réflexes qui peuvent sauver des vies. Les enfants n'ont pas été les derniers à participer aux séances d'exercice pratique : bouche à bouche, massage cardiaque, position latérale de sécurité, etc. Merci à Massamba Diop et à ses équipes de nous avoir consacré du temps et transmis leur savoir ■

Quelques résultats

EQUIPES MOBILES	2008	2003-2007	TOTAL
nombre de maraudes	85	1 437	1 522
nouveaux enfants rencontrés (répertoriés)	50	2 354	2 404
prises en charge individuelle	257	8 653	8 910
compléments nutritionnels distribués	1 343	41 592	42 935
entretiens sociaux	47	560	607
soins médicaux	183	7 743	7 926
orientations sociales	8	204	212
orientations médicales	6	58	64
CENTRE D'HEBERGEMENT	2008	2003-2007	TOTAL
hébergements	31	388	419
1er séjour (nb d'enfants différents)	21	258	279
accueils de jour	22	278	300
consultations dans structures partenaires	22	120	142
enfants accueillis en lits infirmiers	9	149	158
total des prises en charge médicales	68	599	667
repas servis	2 771	32 862	35 633
retours en famille	5	107	112
orientations vers une structure sociale relais	3	41	44
retours dans la rue (accueil temporaire)	18	223	241
nb total d'enfants orientés	8	148	156
taux de remplissage	55,5%	22%-50%-45%	n/a
durée moyenne du séjour	23	2 7- 30 - 28	n/a



Ces derniers mois, un travail de fond a été mené pour mieux adapter les activités de resocialisation proposées aux enfants. Le travail sur le corps et la création artistique ont été développés : 2 fois par semaine, Souleymane Thiello anime un atelier de peinture et 1 matinée par semaine, Patricia Mazou anime une séance de Yoga. En outre, grâce à Sira, les enfants ont monté une petite pièce de théâtre dont ils ont écrit le scénario, et qu'il ont interprété devant un public impressionné et enthousiaste le 27 mars 2008 ■



Vie de l'Association

■ **Au revoir Camille !** Camille Acket, étudiante à Sciences Po Paris, après 6 mois passé avec nous, a du repartir vers ses études... Merci encore, Camille, pour ton aide précieuse aussi bien avec les enfants, en maraude et au centre, que pour toutes les activités administratives, en particulier pour le toilettage complet de notre base de données...

■ **Pouponnière, suite et fin (temporaire...)**

Dernière de la série, Oumou Kane a mis au monde une petite fille le 6 janvier dernier. Toutes nos félicitations !

■ **Formation :** Antoine Gomis, coordonnateur social du centre a commencé en mars une formation à Paris pour obtenir le diplôme inter universitaire (DIU) créé par le Dr Emmanuelli, sur les « Enfants errants, en danger, dans les rues des mégapoles ». La formation se déroule sur 2 fois 15 jours, plus un stage et est sanctionné par un examen écrit et un rapport de stage. Un des objectifs majeurs du Samusocial reste le développement des compétences et la professionnalisation des intervenants.

■ **Condoléances :** Le Samusocial Sénégal présente à sa Présidente, Mariétou Diongue Diop, ses sincères condoléances pour la perte de sa sœur, en janvier et de même, au Dr Mamadou Fall pour la perte prématurée de son grand frère au mois de mars. Toutes nos pensées les accompagnent.

BULLETIN DE DON**samusocial**Sénégal

Tél : +221 33 860 28 06

idequillebon@arc.sn

Nom :

Adresse :

.....

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de Euros par chèque à l'ordre **du Samu Social International**,
35 avenue Courteline 75012 Paris

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non 

Les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi, l'activité ne doit pas être lucrative, la gestion doit être désintéressée.

Le Samu Social International remplit ces critères. Ainsi, les particuliers qui font un don au Samu Social International ont droit à une réduction d'impôt égale à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

Ils soutiennent le Samusocial Sénégal :

AFD – AMBASSADE DE BELGIQUE – AMBASSADE DE FRANCE – ASSOCIATION EDUCATION SANTE – CFAO – CLUB INTERNATIONAL FEMININ DE DAKAR – COTOA – DEMENAGEMENTS AGS – EIFFAGE SENEGAL – FIDAFRICA – FIDECA – FONDATION AIR FRANCE – FONDATION CARREFOUR – FONDATION DAIS DE L'INSTITUT DE FRANCE – FONDATION SONATEL– LA LAITERIE DU BERGER – LIBRAIRIE DES 4 VENTS – MAIRIE DE DAKAR – MAIRIE DE OUAKAM – MC3 SENEGAL– SAMU SOCIAL INTERNATIONAL– SOS MEDECIN DAKAR – TERRY LINK – TOTAL SENEGAL – UNICEF – VILLE D'ORLY – et de généreux donateurs...